



CATHÉDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

24 janvier 2010

3^e dimanche du temps ordinaire – année C

Homélie du Père Gabriel NISSIM, o.p.

« Cette parole que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit » dit Jésus à ses auditeurs de la synagogue de Nazareth – eh bien, frères et sœurs, cette même parole, c'est encore aujourd'hui, ici, dans cette Cathédrale, qu'elle s'accomplit.

Car cette parole qui vient du prophète Isaïe, elle a mis en route non seulement Jésus lui-même mais tant et tant de femmes et d'hommes après lui et jusqu'aujourd'hui. Elle a fait son chemin, cette Parole, dans le cœur des hommes et elle a réveillé cette capacité à nous mobiliser pour ceux qui sont dans la pauvreté, en prison ou dans toutes sortes de souffrances comme nous le voyons encore ces jours-ci avec ce qui se passe pour Haïti.

L'Esprit du Seigneur qui était sur Jésus, oui, il souffle encore aujourd'hui et je voudrais vous inviter à découvrir que, vous aussi, l'Esprit saint du Seigneur est sur vous, qu'il vous confie, qu'il nous confie, à chacune et à chacun, la même tâche à réaliser, la même mission que Jésus. Et que nous le faisons.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi », dit Jésus. Nous aussi, depuis le jour de notre baptême et de notre confirmation, comme aussi chaque fois que nous communions, nous sommes remplis de l'Esprit saint, chacun et tous ensemble (comme le dit s. Paul dans la seconde lecture). Nous sommes habités par cette force intérieure qui est celle de Dieu : c'est comme une flamme, c'est comme une onction – « il m'a consacré par l'onction » – nous dirions aujourd'hui un parfum, un parfum de sainteté. Il faudrait que chacun de nous, nous sentions bon ce parfum de sainteté.

Et Jésus de reprendre, avec les mots d'Isaïe, les différents aspects de ce pour quoi il est envoyé : « porter la Bonne Nouvelle aux pauvres – apporter la liberté aux prisonniers et aux opprimés – dire aux aveugles qu'ils verront la lumière – annoncer à tous et spécialement à ceux qui souffrent que le temps vient où Dieu va répandre ses bienfaits ».

Or je constate qu'aujourd'hui cela se réalise effectivement. Et ce ne sont pas seulement les évêques, les prêtres, les diacres qui accomplissent cette mission, mais beaucoup d'entre vous.

Je pense par exemple à ceux parmi vous qui font le catéchisme ou qui tout simplement, au sein de leur famille, dans leur entourage, essayent de parler, de dire quelque chose de cette bonne nouvelle.

Je pense à Bérengère dans sa résidence de personnes âgées. Elle cherche à trouver les mots simples et amicaux pour le personnel de la maison ou pour les autres résidents ; chaque nuit, Bérengère prie longuement pour eux tous et, de temps en temps, elle arrive à leur dire qu'elle prie pour eux.

Je pense à tous ces petits groupes de chrétiens dont beaucoup d'entre vous, vous faites partie : groupes bibliques, groupes de partage, groupes de prière. Je pense à Jean et Odile qui depuis plusieurs années dans leur paroisse à Strasbourg animent des petits groupes de lecture biblique et de prière. Je pense aux équipes St Vincent et à tant d'autres mouvements où l'on essaye de partager, d'aider, ou simplement d'être présent à

ceux qui sont dans la difficulté. Je pense à tous ces groupes d'action catholique, ces mouvements, ces fraternités autour d'une communauté religieuse.

Nous sommes là en plein dans cette mission que le Christ a reçue et que nous continuons, vous, moi, nous tous, aujourd'hui. Chaque soir, chaque semaine, tant de chrétiens qui se réunissent pour s'écouter, pour partager autour de l'Évangile. Comme aussi bien ceux parmi vous qui rejoignent d'autres associations non confessionnelles, d'autres types d'action ou de partage ailleurs, et où ils trouvent l'occasion de s'éclairer mutuellement avec d'autres, croyants ou non, de s'encourager, de s'entraider.

Car quand je vois par exemple cette mobilisation autour d'Haïti, je me dis que l'Esprit saint souffle bien au-delà des frontières de l'Église. Tant de non croyants, tant de croyants d'autres religions, tant de bonnes volontés, tous ces gens qui se lèvent pour aller rendre courage aux pauvres, pour libérer ceux qui sont ensevelis sous les décombres de leur maison ou de leur vie brisée, pour annoncer à ceux qui n'y voient plus clair dans leur avenir ou dans leur existence qu'il y a une lumière au bout du chemin.

Voilà notre mission, celle à laquelle le Christ et nous-mêmes nous sommes envoyés, celle pour laquelle l'Esprit saint vient sur l'humanité dans son ensemble. Une mission magnifique, qui devrait nous remplir d'enthousiasme !

Frères et sœurs, devant toutes ces situations si difficiles, tant de souffrances souvent autour de nous, notre mission est d'aller encourager, dire la bonne nouvelle, la liberté.

Et cela vaut aussi, peut-être même d'abord, devant les fautes que commettent les autres comme devant les nôtres propres. Vous avez entendu : devant les fautes et les péchés des hommes, la mission du Christ c'est d'aller vers les pauvres et les pécheurs, vers les opprimés et les aveugles, vers les prisonniers de toute sorte, et de nous apporter une parole de confiance et de liberté, pour nous aider à nous libérer du mal dans lequel nous sommes. La mission du Christ, ce n'est pas de venir nous faire la morale ni de nous mettre le nez sur nos fautes.

Ce n'est pas qu'il nous dise : « Non, ce n'est pas grave ». Si, c'est grave, et tellement grave quelquefois que notre remords peut nous peser durant des années, nous bloquer intérieurement, nous empêcher d'avancer. Mais précisément Jésus est envoyé par Dieu et par l'Esprit saint, non pas pour nous paralyser davantage, mais au contraire pour nous dire : « Lève toi, reprends courage, reprends la route ».

Et il nous dit cela pour une raison extraordinaire, une raison que nous avons entendue dans la première lecture. Vous avez entendu : toute cette assemblée, tout ce peuple juif, ils étaient là sur la place et ils écoutaient la Parole de Dieu et ils pleuraient. Ils pleuraient parce qu'ils se rendaient bien compte que cette Parole de Dieu, cette loi de Dieu, ils avaient péché contre elle. Et alors que leur dit le prêtre Esdras ? Il leur dit : « Non ne pleurez plus ! ». Pourquoi ? Est-ce parce qu'ils n'auraient pas péché en réalité ? Non, mais c'est pour cette raison inouïe : « La joie du Seigneur est votre rempart ! ».

Autrement dit, Dieu a une telle joie de voir que vous êtes venus l'écouter aujourd'hui qu'il en oublie tout le reste. Comme pour nous ici aujourd'hui, Dieu a une telle joie de voir que nous sommes venus, que nous sommes venus ici pour écouter sa Parole, pour communier avec lui, pour être un moment avec lui dans cette Cathédrale, que cette joie lui fait oublier tous les péchés que nous avons pu commettre hier, avant-hier et n'importe quand.

Vous savez, il a fallu du temps aux croyants pour comprendre et découvrir cela.

Bien souvent, si vous lisez la Bible, et même l'Évangile, vous allez voir des paroles qui nous disent que Dieu est en colère contre nos péchés. Dans l'Église d'aujourd'hui aussi on aurait encore souvent tendance à souligner les fautes, à nous faire la morale. Je ne suis d'ailleurs pas sûr non plus que vous, moi, nous n'ayons pas cette image sévère de Dieu

dans un coin de notre tête... On entend même, devant certaines catastrophes naturelles, de soi-disant chrétiens qui vont jusqu'à oser parler de châtement de Dieu.

Eh bien non ! Le message que Dieu nous confie, à Jésus et à nous, le message qu'il nous envoie porter, c'est de nous dire les uns aux autres : « Puisque vous vous interrogez sur vos fautes, puisque vous pleurez vos péchés, puisque vous venez auprès de Dieu, c'est déjà le signe que vous êtes revenus ! Alors non, ne pleurez plus. La joie du Seigneur est trop grande de vous voir revenir à Lui : partagez cette joie de Dieu, laissez-vous réjouir par cette joie de Dieu – elle est votre part et votre rempart ! ».

Nous pouvons le dire par des paroles, nous pouvons aussi en être des témoins vivants devant les fautes les uns des autres : au lieu de juger, cherchons à nous libérer, à nous soutenir, à nous rendre courage, à faire fond sur le meilleur des autres et de nous-mêmes.

L'Esprit du Seigneur est sur nous, le parfum de l'Esprit saint est sur nous, alors sentons bon l'Esprit saint ! Il nous envoie porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers, aux aveugles, aux opprimés, aux écrasés, la lumière et la liberté. Nous sommes envoyés annoncer la joie du Seigneur quand il nous voit venir pour être proches de lui.

Cette Parole de l'Écriture que nous avons entendue, frères et sœurs, il dépend de chacun d'entre nous, de vous, de moi qu'elle s'accomplisse – aujourd'hui !

Références bibliques :

Néhémie 8, 1-4a. 5-6. 8-11 ; Psaume 18(19) ; 1 Corinthiens, 12, 12-30 ; Luc 1, 1- ; 4, 14-21